

a chanson de Fortunio, nous voudrions entendre ce chanteur dans une autre soirée.

Un soupir de Faust, chanté par M. F. Florin, a enlevé de légitimes applaudissements. Nous savons que M. Florin chante pour la première fois en public, parce qu'il nous l'a dit; mais certainement, nous ne l'eussions jamais supposé. Il a eu les honneurs du bis; il y a peu de chanteurs aussi heureux dans leurs débuts.

Une chansonnette à calembourgs et une autre sans calembourgs, mais bien plus spirituelle, ont permis à M. Niffle de faire apprécier son talent de chanteur comique.

L'Aiguilleur, romance de Nadaud, a été chantée avec beaucoup de goût, par M. Desreumaux. Cette belle composition de notre poète-musicien, est d'une interprétation très difficile; le goût du chanteur est prouvé par ce choix; il préfère le bon au clinquant.

Une pochade, le Diable botteur, dans laquelle M. Bernard a perdu sa voix et le chevalier du violon avec lequel il s'accompagnait, a provoqué un fou rire de toute l'assemblée.

Dans une addition au programme, M. Capelle nous a raconté l'histoire du Petit Joseph à la bataille du Risquontoit; nous espérons bien que ce ne sera pas la dernière fois que nous l'entendrons.

Le bouquet de la soirée, c'était sans contredit l'Orgue vivant.

Qu'on se figure ces Orgues de barbarie, fichés d'une vingtaine d'automates dansant, grimaçant et gesticulant d'une manière plus ou moins grotesque; telle est la charge qui a été offerte en deux scènes, par une quinzaine d'amateurs.

Au lever du rideau, tout le monde est à son poste. Le directeur, M. J. Dujardin, fait un signe au musicien, qui s'empresse de mouder un air, sur un orgue du plus grand calibre et tous se mettent en mouvement: un singe bat la mesure, un savetier se met à coudre des semelles, Napoléon 1<sup>er</sup> lève sa lunette, un hercule tend les bras avec des poids de quarante, un dentiste arrache une dent à un bon paysan et enfin, tous agissent par mouvements saccadés comme de vrais automates. Quand, tout à coup, le directeur fit un signe, le musicien cesse de mouder et tout le monde reste dans la même position pour reprendre siôt que l'orgue est remis en mouvement.

La deuxième scène représentait une exécution capitale; tout y eut bien compris. « Voyez (dit le directeur), tout ce qu'il y a d'humain dans tous ces mouvements ! »

N'oublions pas de dire que nous devons cette surprise à M. J. Dujardin, qui se fait toujours un plaisir d'être agréable à la Société. Nous avons eu souvent occasion de l'applaudir comme chanteur et nous le voyons encore s'occupant des organisations de concerts, soirées bachiques ou toute autre réunion. La Société lui doit, à notre avis, une grande partie du succès de cette soirée. C'est un homme recieux et dévoué.

Bientôt la Société va inaugurer son Cercle; nous apprenons que bien des signatures déjà, couvrent les listes de membres honoraires; nous ne sommes pas surpris et nous croyons que bientôt elles seront complètes. MUCHAUSA.

Le détachement du 54<sup>e</sup> de ligne qui tient garnison à Roubaix est armé du fusil Chassepot.

Hier dans l'après-midi, des enfants jouaient près des fossés de la ferme de Beaufort, aperçurent dans l'eau, à travers la glace, une tête d'homme. Les personnes accourues à leurs cris retirèrent du fossé un cadavre qui paraissait y avoir séjourné plusieurs semaines et dans lequel on reconnut bientôt un tisserand nommé Florentin Oel, disparu de son domicile depuis un mois.

Oel se trouvait sans ouvrage. On ignore s'il fut attribuer sa mort à un suicide. Agé de 30 ans, Oel était célibataire.

COURS PUBLICS DE PHYSIQUE ET DE CHIMIE. A l'occasion des fêtes de la Nouvelle Année, les cours seront suspendus jusqu'au 15 janvier.

Société de Consommation de Roubaix

Il a été procédé dimanche dernier, 29 décembre, au renouvellement de l'administration et de la commission de surveillance de la Société.

M. J.-B. Franchomme, vice président, avait annoncé qu'il désirait se démettre de ses fonctions, à cause de ses occupations personnelles. — Des remerciements publics lui ont été adressés pour le zèle dont il avait fait preuve depuis la fondation de la Société.

Le vote a eu lieu au scrutin secret et par listes. En voici le résultat:

ADMINISTRATION:  
MM. Auguste Lepoutre, président.  
Clovis Clarisse,  
Pierre Wattel, vice-présidents.

COMMISSION DE SURVEILLANCE:  
MM. J.-B. Dufrest.  
Auguste Huart.  
Achille Slosse.  
Claude Bassieux.  
Auguste Bégue.

Pour toute la chronique locale: J. REBO

COURS DE LA BOURSE  
Du 4 Janvier 1868  
Cours de ce jour  
3 1/2 % ..... 68 50  
4 % ..... 99 50  
Cours précédent  
4 1/2 % ..... 68 60  
4 1/2 % ..... 99 50

— On écrit des bords du Rhin :

Le célèbre cabinet d'argenterie de Hanovre a été tiré des caveaux où il avait été caché.

Toute valeur artistique à part, on estime ce cabinet à plusieurs millions. Il a été immédiatement dirigé sur Vienne.

Dans la nuit qui précéda l'entrée des Prussiens à Hanovre, on avait vu des charriots lourdement chargés sortir du château et se diriger par la Leinstrasse vers le chemin de fer. Chacun avait cru alors que ces charriots étaient partis pour Vienne, mais il n'en était rien. On les avait ramenés au château pendant la nuit, on avait enfoui les riches trésors dont ils étaient chargés dans les souterrains du château, dont on avait ensuite muré l'entrée.

Plus de cent personnes étaient dans le secret, et parmi les enfouisseurs du trésor des gueffes il y avait un grand nombre d'ouvriers.

Le dépôt eût été de bonne prise pour la Prusse, témoin le pillage des arsenaux à Darmstadt, et cependant il ne s'est pas rencontré une âme vénale, pas un révélateur.

Voici un singulier cas de suicide: Dans un petit bois qui borde la route de Paris, sur le territoire de Milly, on a découvert jeudi, pendu à un arbre, le cadavre de M. X..., riche propriétaire qui était vêtu tout en noir, ganté, chaussé de vernis neufs. Dans la poche de son pardessus, on a trouvé l'étrange écrit suivant:

Aujourd'hui, 31 décembre 1867, je quitte les vivants pour aller visiter les morts. Quoique riche et de noble famille j'étais presque aussi mal fait qu'un bossu; j'avais la mine d'un coquin, c'est-à-dire les yeux petits et gris, le regard fauve, le front étroit, élevé et pointu; le nez plat et court, les lèvres grosses, les joues creuses, le teint basané, le menton long. Mes dents étaient noires et toutes gâtées.

J'avais l'haleine tellement forte, qu'il était très désagréable de m'approcher. Mes défauts moraux étaient à l'union de mes défauts physiques. J'avais l'humeur chagrine, inquiète, revêche et contraignant. J'aimais à mentir; la haine et la jalousie étaient mes passions dominantes, mon plus grand chagrin était de ne pouvoir devenir un grand criminel, mais j'étais trop lâche pour cela. La pensée de tromper quelqu'un m'occupait agréablement et la joie d'y réussir était la plus grande joie que j'ai éprouvée. J'avais appris toutes sortes de langues pour pouvoir duper toutes sortes de gens.

Je ne manquais ni d'instruction, ni d'esprit, mais comme je bégayais, je m'exprimais difficilement, aussi ne me plais je pas en société. J'ai été très effronté auprès des femmes, et aussi entreprenant que si j'avais eu bonne mine. Mes succès ont surtout dépendu de ma fortune. J'écrivais assez bien en prose et en vers, et les sujets que je traitais le mieux étaient la critique méchante. Je n'ai jamais été juste et vrai que dans ce que je viens de dire de ma personne. J'avais résolu de ne pas vivre au delà de l'année 1867. Voilà pourquoi je me suis pendu.

CAISSE D'ÉPARGNE DE ROUBAIX

Bulletin de la séance du 29 Décembre 1867.  
Sommes versées par 58 déposants dont 13 nouveaux 8,803 3  
35 demandes en remboursement 6,458 33

Les opérations du mois de janvier sont suivies par MM. Lepoutre-Parent et Duhamel-Lefebvre, directeurs.

COMMERCE

Dépêches télégraphiques de la maison Arles-Dufour et Co.

Liverpool, 4 janv.  
Marché plus cher, ventes 15,000 balles.  
Jumel blanc 7 3/4, good middling Louisiana 8 d., good fair Pernambuco 7 7/8.

Alexandrie, 4 janv.  
Marché ferme, prix en hausse. Fully good fair difficilement à 15 1/2; good fair, 14 1/2; fair 13. Coton blanc, 12 à 12 1/2. Cl. ange 5 27. — Frêt 12 à 13.

ETAT-CIVIL DE ROUBAIX.

NAISSANCES.

1<sup>er</sup> janvier. — Clara Joseph, fille légitime de Joseph Debreux et de Rosalie Broqueleure.

Jeanne, fille légitime de Pierre Romain Vermeulen et de Victoire Joseph Vanhecke.

Marie, fille légitime de Victor Lhermitte et de Flore Delecroix.

Louis, fils légitime de Victor Joseph Dujardin et de Fédeline Charlotte Denis.

Henri René, fils légitime de Henri Joseph Marissal, et de Clémence Joseph Bavage.

Jean Baptiste François, fils légitime de Pierre François Demour et de Marie François Copejans.

2<sup>e</sup> janvier. — Josephine Hortense Henriette, fille légitime de Constantin Santorum et d'Adéline Druelle.

Pierre Joseph, fils légitime de Norbert Henneuse et d'Adonise Cauyser.

Barbe, fille légitime de Frédéric Raps et de Caroline Elisa Delplaque.

Ernest Charles, fils légitime de Charles Joseph Slosse et d'Adélaïde Lecoq.

Eugénie Philippine, fille légitime de David Léon Liron et de Philippine Laget.

Désiré Henri, fils légitime de Louis François Kr. banský et de Camille Florine Joseph Bodoux.

Marie Louise, fille légitime de Charles Louis Pollet et de Julie Ghisdalle.  
Maria, fille naturelle de Céline Joseph Lion.

Louis, fils légitime de Louis Joseph Debuigne et de Fébronie Constance Christiaens.

3<sup>e</sup> Janv. — Fideline Rosalie, fille légitime de Louis Joseph Ledoux et d'Adèle Joseph Colatte.

DÉCÈS.

1<sup>er</sup> Janvier. — Hélène Delahaye, 2 mois, rue du Moulin-de-Roubaix.

2<sup>e</sup> Janvier. — François Louis Thibaut, 62 ans, savetier, Col-de-Four.  
Arthur Boel, 1 an, Epeule.  
Euphrasie Hoogh, 13 ans, Pile.  
Philomène Van Lierde, 9 mois, rue de Crouy.

Louis Dujardin, 10 heures, rue St-Jean Catherine Jh. azin, 47 ans, marchande épicière, rue du Grand-Chemin.  
Napoleon Prosper Carpentier, 2 ans, rue de la Paix.

Adolphe Florian Turpin, 3 mois, chemin de l'Alouette.

Julie Druet, 2 mois, rue des Longues-Haies.

Marie-Charl. Bruneel, 11 mois, Grand-Chemin.

Marie-Justine Devuyt, 2 mois, Basse-Masure.

3<sup>e</sup> Janvier. — Rosalie-Augustine Vanwaerbeke, 8 mois, Sept-Ponts.

BIBLIOGRAPHIE.

Parmi les nombreuses publications de la librairie Mame (de Tours) qui sont destinées à la jeunesse, nous avons remarqué cinq nouvelles toutes également recommandables par la variété de leurs titres, les sujets attrayants et instructifs qu'ils traitent, l'élégance de leur exécution typographique rehaussée de nombreuses illustrations, enfin l'incroyable modicité de leur prix. C'est donc avec toute confiance et un empressement motivé que nous les signalons aux familles qui éprouvent une hésitation fort naturelle et une sage défiance dans le choix des ouvrages à donner aux jeunes gens. Nous indiquons ci-après ces nouvelles publications.

Visites au jardin zoologique d'acclimation, par MAURICE BARR, illustrations par FREEMAN et YAN D'ARGENT. — 1 volume grand in 8<sup>o</sup>, riche cartonnage en toile, dorure sur tranches: 5 francs.

Le Jardin d'acclimation, auquel le bois de Boulogne a donné asile, est aujourd'hui un des grands attraits de la capitale. Les animaux les plus curieux à observer, ceux qui viennent des points les plus éloignés du globe, font étonnés de se voir réunis, trouvent d'ailleurs dans l'intelligence hospitalière qu'ils reçoivent des soins appropriés à leurs habitudes de vie. C'est une pensée élevée que celles qui ont pour objet de multiplier dans notre pays les espèces exotiques qui, par leur utilité ou leur agrément, méritaient la naturalisation. Grâce aux descriptions de M. Maurice Barr, et au crayon des artistes qui les accompagnent et les complètent, les visiteurs pourront se dire qu'ils ont vu des échantillons vivants de toutes les parties de la terre; ils auront fait un tour du monde en miniature.

Aventures merveilleuses de Bluettes et de Coquelicot, conte instructif pour les enfants, par MAURICE BARR; illustration par BERTALL. — 1 volume grand in-8<sup>o</sup>, riche cartonnage en toile, dorure sur tranches: 5 francs.

Deux charmantes fleurs de champs Bluettes et Coquelicot, se lassant de vivre obscurément dans un immense champ de ble, qui les étouffe et les empêche d'être vues. Pendant qu'ils se lamentent sur leur humble destinée, une femme remarqua blement belle, et vêtue d'une draperie diaphane, s'avance vers eux. — De quoi vous plaignez-vous? leur dit-elle; que vous manque-t-il? — La liberté, répondent nos deux campagnards. — Vous l'avez régné la feu Prévoyante; et elle leur remet une branche de tilleul qui les rendra invisibles et les guidera partout où ils voudront aller. Inutile d'ajouter qu'après avoir parcouru le monde sous la forme de deux enfants qui satisfont tous leurs caprices, et après avoir erré de déception en déception, ils sollicitent la fée de les rétablir dans leur condition première et de leur par donner le mouvement ambitieux qui les a poussés hors de leur sphère. Cette gracieuse fantaisie renferme un sens moral dont les enfants seront leur profit.

GÉOLOGIE CONTEMPORAINE. Histoire des phénomènes actuels du globe appliquée à l'interprétation des phénomènes anciens, par M. l'Abbé CHEVALIER, secrétaire de la Société archéologique de Touraine, chevalier de la Légion d'honneur, etc. etc. — 1 volume in 8<sup>o</sup> illustré; prix, broché: 2 fr. 50.

Depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours, l'origine du monde a toujours vivement préoccupé les hommes; une ardente curiosité a constamment voulu soulever le voile mystérieux dont la nature s'est enveloppée, et en pénétrer les causes. Mille systèmes plus ou moins étranges ont été produits, sans tenir compte de l'observation des faits. Une analyse rapide des principales théories précède celle que l'auteur a développée dans son livre. L'illustration vient puissamment en aide aux démonstrations que renferme cet intéressant volume.

LA SCIENCE ET LES SAVANTS AU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE, tableau historique, par P.-A. CAP, membre associé de l'Académie impériale de médecine, lauréat de l'Académie des sciences, etc. — 1 volume in-8<sup>o</sup> illustré; prix, broché: 2 fr. 50.

Ce livre est proprement un récit dans

lequel, l'auteur a cherché à établir le point de développement où étaient parvenues les sciences naturelles et les sciences physiques à la fin du moyen âge, et à constater les nouveaux éléments du XVII<sup>e</sup> siècle et venu leur apporter. La biographie scientifique anime le tableau, en insistant sur la vie des hommes qui ont accru les richesses intellectuelles de cette époque, et ouvert les voies scientifiques. Les jeunes lecteurs ne peuvent que tirer du fruit de cet ouvrage, qui a exigé de longues et intéressantes recherches.

SERVITEURS ET COMMENÇAUX DE L'HOMME, par M. SAINT-GERMAIN LEDUC. — volume in 8<sup>o</sup> illustré; prix, broché: 2 fr. 50.

Cet ouvrage, ainsi que son titre le fait comprendre, embrasse tout l'ensemble des animaux dont l'homme tire parti, à quel degré d'utilité que ce soit. Il pourra être d'un grand secours aux jeunes gens qui, déjà doués d'une solide instruction, d'un savoir étendu et varié, dirigent leurs études vers l'agriculture, la première des industries. Les notions qu'il renferme sont égayées par des fréquentes anecdotes sur les mœurs de ces animaux, et le livre se termine par un chapitre fort intéressant sur leur domestication. L'illustration devaient le complément nécessaire d'un travail de ce genre; les éditeurs l'ont compris et ont semé le volume d'un grand nombre de dessins très-soignés et fort bien rendus par la gravure.

(Ces ouvrages se trouvent chez les Libraires du département.)

COURS ÉLÉMENTAIRE ET PRATIQUE

DE

MORALE

Pour les Ecoles primaires & les Classes d'Adultes

D'après le nouveau programme de l'enseignement spécial secondaire, par L. CH. BONNE, docteur en droit, officier d'Académie, chargé du cours de législation usuelle au Lycée de Bar-le-Duc.

Le devoir. — Mérite et démerite. — Devoirs envers Dieu. — Culte ou religion. — Devoirs de l'homme envers lui-même. — Devoirs de l'homme envers ses semblables. — Devoirs de justice. — Devoirs envers l'État. — Morale professionnelle. — De l'inégalité des conditions. — Moyens de faire des progrès dans la vertu. — Maximes de Franklin. — Immortalité de l'âme. — Sanction morale.

Cet ouvrage, qui est recommandé pour les bibliothèques scolaires par M. l'Inspecteur d'Académie de la Meurthe est ainsi apprécié par la Chronique parisienne: Si Paris se charge ordinairement de la confection des livres fantaisistes, il faut reconnaître que la province a conservé une grande partie de l'honorable privilège des productions sérieuses et utiles. En province, on jouit de plus de calme. On est plus près de la nature, de la vérité, on a plus de temps pour se livrer à la réflexion, aux recherches intéressantes. J'ai la preuve de ce que j'avance entre les mains. C'est un excellent petit volume publié par M. Ch. Bonne, docteur en droit, officier d'Académie, chargé du cours de législation usuelle au lycée de Bar-le-Duc, sous le titre de: Cours élémentaire et pratique de morale pour les écoles primaires et les classes d'adultes, d'après le nouveau programme de l'enseignement spécial secondaire.

Je connais peu de livres élémentaires mieux composés, disposés avec plus de soin, de méthode. Ce sont d'excellents conseils présentés avec une clarté concise, faciles à retenir, à fixer dans la mémoire. L'enfant y trouve une appréciation exacte de ses devoirs envers sa famille, sa patrie, la société en général; le maître, un texte dont il peut faire le commentaire suivant l'âge et l'intelligence de l'élève, sans crainte de s'égarer. On ne saurait trop recommander de semblables ouvrages à l'attention publique, d'autant plus que l'auteur a su éviter l'écueil du pédantisme, et ne s'inspirer que des meilleurs et des plus généreux sentiments. FAUST.

EN VENTE

A LA

Librairie J. REBOUX

NOUVEAU TRAITÉ

DE LA

TENUE DES LIVRES

en partie simple et en partie double

basé sur le code de commerce

précédée des régies à suivre pour les factures, les lettres de voiture, les déclarations, la lettre de change, le billet à ordre, le mandat commercial, le billet solidaire, le billet simple et les quittances, avec de nombreux modèles.

Suivi de la manière d'ouvrir et de balancer les comptes, d'une nouvelle méthode pour tenir les livres en partie double avec un seul registre, d'une méthode générale pour calculer partiellement les intérêts à régler les bordereaux des comptes, d'une méthode simplifiée pour dresser les comptes courants et d'intérêts; d'un tableau des monnaies des principaux états de l'Europe et de l'Amérique avec leurs titres et leur valeur.

Complété par une correspondance commerciale et terminée par un vocabulaire des termes les plus usités dans le commerce la banque et l'industrie.

Nouvelle édition augmentée, PRIX: 2 fr. 50.

ANNONCES

Etude de M<sup>e</sup> TACQUET, notaire à Roubaix, rue Pauvree 32.

UNE JOLIE MAISON

de rentier,

A LOUER présentement

R. de Lille, à Roubaix.

§ 7340

Etude de M<sup>e</sup> VALENDUCQ notaire à Lannoy

ANNAPES

Le long de la drève du grand Marais, près de la ferme de la Gacherie et au Marais Roquelaura.

Beaux & Gros

PEUPLIERS DU CANADA

ABATTUS

propres aux charbons, charpentiers, menuisiers et 5 meules de bois.

A VENDRE

L'an 1868, le lundi 6 janvier, à 0 heures du matin, M<sup>e</sup> VALENDUCQ, notaire à Lannoy, procédera sur les lieux, à la vente de ces bois.

Il sera accordé crédit moyennant caution.

Réunion sur les lieux.

M<sup>e</sup> VALENDUCQ, notaire à Lannoy, est chargé de cette vente et des conditions.

7335 B

Etude de M<sup>e</sup> VALENDUCQ, notaire à Lannoy

TOUFFLERS ET NÉCHIN

62 ARES 2 CENTIARES DE

LABOUR

Situés à Toufflers, près de l'église

33 ARES environ de LABOUR

Situés à Néchin (Belgique au chemin de la Royère,

A VENDRE

L'an 1868, le lundi 13 janvier à 2 heures de relevée, M<sup>e</sup> VALENDUCQ, notaire à Lannoy, procédera en son étude à l'adjudication des biens repris au texte et dont précède la désignation.

NOTA. — On traiterait de la vente de ces biens avant le jour de l'adjudication, s'il était fait des offres suffisantes.

S'adresser pour traiter et pour tous renseignements audit M<sup>e</sup> VALENDUCQ, notaire.

7368 B.

GRANDE VENTE D'ARBRES

à WERVICQ, (Belgique).

Il sera procédé, sous la direction du notaire REYNTJENS à Courtrai, à la requête des héritiers de M. et Mme Brunel-Delevingne à Courtrai.

Le mardi 4 février 1868, à 9 heures précises du matin, à la vente publique d'environ 500 lots de peupliers du Canada, bois blancs et ormes, sur les fermes occupées par les sieurs Vandembulcke, Cottignies, Willemcam et autres.

Ces arbres par leur hauteur et grosseur sont les plus remarquables de l'endroit.

Cette vente se fera à long terme de crédit moyennant caution

L'on se réunira sur la ferme occupée par les enfants Cottignies.

12 j. 7349

ROUBAIX

rue Pierre de Roubaix, au chemin du Pile.

VENTE

par suite de la faillite du sieur Nais, constructeur d'appareils à gaz,

DE

MEUBLES

ET DE TOUT UN

MATÉRIEL

de Tourneur-Mécanicien

Appareils à Gaz, Cristaux, Robinets en Cuivre, etc.

Le lundi 6 janvier 1868, 2 heures précises de l'après-midi.

Cette vente se fera à la requête de M. RUFFELET, receveur de rentes à Tourcoing, syndic définitif à ladite faillite, par le ministère de M<sup>e</sup> ALFRED ROUSSEL, commissaire-priseur.

5 j 7391

Jardins à louer

A louer présentement, et à un prix très-moderé, une belle propriété d'environ 4,600 mètres carrés, avec une face sur une belle route, et à proximité de l'Embranchement, propre à faire jardins ou campagne.

On louerait la totalité ou diviserait au gré des amateurs.

Conditions avantageuses.

S'adresser rue de l'Hospice n<sup>o</sup> 16, ou à M. A. Devos, jardinier.

§ 2621

A LOUER

une JOLIE MAISON de rentier, rue de la rasserie n<sup>o</sup> 36.

§ 7392